RAPPORT DE CORRECTION

RUSSE PREMIÈRE LANGUE

BANQUE IENA

CONCOURS 2020

SOMMAIRE

le sujet	2
Statistiques	2
la version	2
les questions	3
le thème	3
Corrigé	4

Le sujet

Le texte-support était un article de l'édition russe du journal « Forbes », 22/07/2019 intitulé: Pas de happy ends. Qui deviendra le Netflix russe et un grand roman russe renaîtra-t-il ?

L'article, écrit par le producteur A. Rodniansky, un des plus connus en Russie, porte sur la nécessité de créer une plate-forme russe capable de concurrencer Netflix et autres compagnies.
Dans la dernière partie – la version – l'auteur constate qu'en Russie, où il existe plusieurs plateformes russes, les spectateurs préfèrent souvent les séries nationales, même de moindre qualité, aux séries phares de Netflix.

Statistiques

8 candidats ont composé (11 en 2019).

La moyenne est de **15,2** (15,9 en 2019).

Les notes vont de **11,5 à 19,5** (12,5 à 19,75 en 2019).

L'ensemble des copies est de bon niveau (écart-type : **3,19**), ce qui explique la moyenne élevée. Il n'y a pas eu de mauvaise copie, et quelques excellentes.

La version

La moyenne est de **17,2 (15,73 e**n 2019)**.** Les notes vont de **13,5 à 19.**

Dans la plupart des copies la compréhension est bonne ou excellente.

Le texte ne présentait pas de difficulté importante, à part une phrase comportant une expression idiomatique un peu subtile que, de façon surprenante, même les candidats russophones n'ont pas saisie. La phrase ne présentait pas de mot difficile, mais juste une tournure particulière (« редкий топовый зарубежный проект вырывается в лидеры (как, например, новый сезон «Игры престолов»). Tous ont donc fait un contresens léger, compensé dans certaines copies par un bonus, ce qui explique les 3 excellents notes.

On observe dans plusieurs copies un même phénomène : une première partie du texte très bien traduite, et vers la fin, qui ne présente pas plus de difficulté, des faux sens étonnants, comme si le candidat était pris par le temps, ou avait une baisse d'attention.

Les questions

La question de compréhension du texte était :
Quelles sont selon l'auteur les différences entre le cinéma traditionnel et les séries ?

La moyenne est de **14,6** (15,58 en 2019)
Les notes vont de **12 à 20.**

Les candidats devaient relever 5 éléments essentiels à la compréhension de l'article, qui demandaient une compréhension synthétique. C'est surtout la capacité de regrouper les éléments dégagés par catégorie (psychologique, historique, technique), qui a départagé les candidats.

La question d'expression personnelle était :
L'auteur considère que nous sommes entrés dans « l'époque Netflix », et en même temps que les spectateurs recherchent un regard sur le monde qui leur soit propre (national). Y a –t-il selon vous une contradiction entre ces affirmations ?

La moyenne est de **14,12** (16,63 en 2019)
Les notes vont de **08 à 20.**

Deux critères expliquent l'écart important des résultats dans cet exercice : la qualité de la langue et la capacité de relever des problématiques pertinentes, sans trop de généralités et d'idées reçues, et de donner des exemples intéressants.

Le thème

La moyenne est de **13,25** (16,18 en 2019)
Les notes vont de **0** à **19.**

Très bon niveau dans l'ensemble. Un candidat, par ailleurs assez bon, n'a pas fait cet exercice. Cet exercice est, il faut le noter, difficile. Il demande une connaissance approfondie de la langue et aussi des réalités russes. On trouve quelques traductions remarquables, et beaucoup sont très convenables.

Corrigé

La Iakoutie, réputée pour connaître les plus froids hivers de la planète, semble peu propice au développement d'une industrie du cinéma. Ses films commencent pourtant à attirer l'attention des festivals au-delà des frontières de la Russie. "*Tout le monde veut tourner des films ici*", résume le réalisateur Alexeï Romanov, qui a renoncé à une carrière à Saint-Pétersbourg pour revenir dans sa Sibérie natale. "*Nous avons des films avec des budgets minuscules mais ils ont plus de succès dans les cinémas ici que les blockbusters hollywoodiens.*" Les films qui y sont réalisés s'intéressent aux territoires inexplorés de la Iakoutie ainsi qu'à ses légendes populaires et traditions chamaniques, mais ne se limitent pas à ces sujets. Parmi les dernières productions locales figure ainsi "*République Z*", où la libération d'un virus piégé dans le permafrost[1] provoque l'apparition de zombies.

Pour Jin Park, organisateur d'un des plus importants festivals en Asie, ces productions présentent "*un charme authentique, rare dans les films des autres régions*".

D'après : Aux confins de la Sibérie, l'inattendu succès des films de "Sakhawood"
Par AFP, publié le 10/01/2019, Capital.fr

Якутия, известная своими самыми холодными зимами на планете, не способствует развитию киноиндустрии. Однако якутские фильмы начали привлекать внимание фестивалей за пределами России. «Здесь все хотят снимать кино», - резюмирует режиссер Алексей Романов, бросивший карьеру в Санкт-Петербурге, чтобы вернуться в родную Сибирь. «У нас есть фильмы с небольшим бюджетом, но они более успешны в кинотеатрах, чем голливудские блокбастеры». Снятые здесь фильмы исследуют неизведанные территории Якутии, а также ее популярные легенды и шаманские традиции, но не ограничиваются этими сюжетами. Среди последних местных постановок - «Республика Z», где выброс вируса, застрявшего в вечной мерзлоте, вызывает появление зомби.

Для Джина Пака, организатора одного из самых важных фестивалей в Азии, эти постановки представляют «подлинное очарование, редкое в фильмах других регионов».

[1] Permafrost : вечная мерзлота